

Reportage de la randonnée Moto du 6 au 9 juin 2025 Le massif du Vercors !

Après le Mézenc, un mois plus tard, nous enchaînons sur une autre randonnée de quatre jours. Certes, il fallait prendre le vendredi en jour de congé, mais le jeu en valait la chandelle !

Le massif du Vercors est encadré par les vallées de l'Isère, du Drac et de la Drome et est constitué de falaises, de crêtes, de vaux, de gorges, de « reculés », de « combes » avec un point culminant à 2 341 mètres...et des routes qui tournent.

Seul problème...encore une fois, ce n'est tout près ! L'organisation retenue est de « descendre » la première journée au niveau de Saint-Étienne, d'aborder le massif dans l'après-midi du samedi, de finir la boucle du Vercors le dimanche matin afin de commencer à remonter Nord...et de rentrer le lundi !



Vendredi 6 juin :

Le rendez-vous est à 8h00, pour le petit déjeuner pris ensemble au Versailles à Nozay. Et comme 230 km sont au programme, un bout de A6 est aussi au programme ! Sortie Malesherbes et 55 km depuis le café du matin.

La route nous mène à Château-Landon où la pause matinale est sur les bords du Fusain. Le Loing, lui est traversé à Fontenay sur l'ex-RN7. Nous jouons ensuite à cache-cache avec A77 en empruntant les portions gratuites. Ainsi nous contournerons Montargis en passant au large à Château-Renard. Le premier plein des motos se fait à Bonny-sur-Loire. Encore un bout de A77...et nous sortons à

Pouilly-sur-Loire...il reste 14 km...et la pluie arrive...les motos garées, nous courrons au restaurant de Sainte-Hélène sous le déluge...mais nous sommes récompensés par un menu au prix « routier », 3 plats maison avec multiple choix qui nous ravit...et nous remplis la panse.

Le programme de l'après-midi est bien chargé avec 250 km mais les routes ondulent de plus en plus et la monotonie n'est plus de mise. Nous suivions la Loire depuis Briare et nous la traversons à Décize où a lieu la première pause. Nous passons au large de Moulin mais traversons Dompierre-sur-Besdre où s'est tenu mi-juillet le 17ième Challenge Inter-Sites Moto Stellantis. La pause rafraîchissante est à Chambilly où nous retraversons la Loire. Que nous suivons jusqu'à Roanne puis Andrézieux-Bouthéon où nous attend notre hôtel...bien mérité.



Samedi 7 juin :

Après la rocade autoroutière pour contourner Saint-Étienne, C'est les premières montées des monts du parc naturel du Pilat et notre premier col à 1040 m (La Barbanche). Après le col de la croix de Chaubouret (1201 m) et à la sortie du parc, que nous aurons loisir d'explorer plus abondamment en moto lors de la randonnée de fin septembre 2026, c'est la pause sur les bords du lac du Ternay.



Il nous reste à traverser la vallée du Rhône pour atteindre les premiers



contreforts du Vercors. Le Rhône est franchi à Saint-Vallier et à Chateauneuf-sur-Isère, la rivière éponyme. Une dernière cavalcade dans la plaine et les lacets du col des Limouches à 1086 m nous portent dans le Vercors. Le col du Bacchus nous fait descendre vers Beaufort-sur-Gervanne où sied notre restaurant et où nous retrouvons un participant, régional de l'étape. Sous la tonnelle, nous découvrons le délice du gratin de ravioles du Dauphiné.

Après le repas, nous descendons dans la vallée de la Drôme que nous suivons jusqu'à Die. Depuis le repérage de la balade en septembre, la station service a perdu, par incident, deux de ses trois pompes et la seule restante est bondée de..motards. Sous un soleil ardent, il nous faut patienter car en haut les pompes sont rares.

Les réservoirs plein nous attaquons le cols du Rousset qui a 1249 m est la seule porte d'entrée du Vercors-Sud. Nous ne sommes pas les seuls deux roues sur la chaussée qui monte de lacets en lacets dans les falaises acérées.



Une fois sur les hauts plateaux, nous bifurquons ouest pour le col de Saint Alexis, 1222 m, qui nous porte à Vassieux-en-Vercors. Les cols se succèdent : de la Chau, 1337 m, de Chaud Clapier, 1431 m. La traversée de la forêt de Lente nous fait atteindre de col de la Machine, 1011 m, avec l'hôtel-restaurant qui est notre point de pause rafraîchissante.

Nous sommes devancés par une vingtaine de « trèfles Citroën » (ou Citroën type C ou 5HP) ! Produites en 1922 et 26, ces centenaires ont gravés les cols ! Nous descendons à pieds au point de vue sur le « cirque de la Combe Laval » avant d'en prendre la route qui serpente accrochée à la muraille. Pas large du tout avec ses épingles en aveugle, la prudence est de mise.

Dans une belle descente, épingles et virages nous atteignons Saint-Jean-en-Royans, à 200 m d'altitude seulement au cœur du Massif. Nous entamons une boucle par le col de la Croix, 722 m, du Pionner, 1076 m, avant un arrêt au belvédère du col de la Bataille, 1313 m, autre point de passage pour pénétrer le Vercors.



Retour par la vallée à Saint-Jean-en-Royans. Les motos rentrés dans le parc de l'hôtel, certains s'adonnent au plaisir décontractant de la piscine pourtant bien fraîche. Nous gouttons enfin à la « Clairette de Die » qui vaut bien un bon Champagne ! Et les plats, au choix, du dîner excitent nos papilles.

Dimanche 8 juin :

Dix kilomètres après notre départ, nous franchissons le col Gaudissart qui nous ouvre la porte de la route suspendue de la Combe Laval que nous parcourons en sens inverse d'hier vers le col de la Machine. Le col de Carri nous fait redescendre à la Chapelle-en-Vercors.

Après le tunnel des Grands Goulets, nous arrivons à Pont-en-Royans où ayant pu nous garer en bord de route, nous pouvons admirer les maisons suspendues au dessous des gorges de la Bourne.



Gorges que nous suivons pendant quinze kilomètres sur une route étroite, en balcon, ou sous des corniches limitant les hauteurs. Nous croisons un camping-car coincé ! Une fois passé à Villard-de-Lens, la longue descente avec un dizaine d'épingles nous amène aux portes de Grenoble. Fin du Vercors !



La remontée vers le Nord commence en longeant la Grande Chartreuse. L'abondant repas dans un café-épicerie-bazar-restaurant portugais nous prépare pour continuer notre route le ventre bien plein.

Dans le Bugey, nous traversons le Rhône à Lagnieu. Les Dombes et ses centaines d'étangs nous mènent sous Mâcon en ayant traversé avant la Saône.

Nous passons dans le Charolais pour atteindre notre hôtel à Monchanin.

Lundi 9 juin :

Belle étape matinale qui nous fait traverser tout le Morvan via Château-Chinon et Lormes. Nous passons dans la Puisaye pour atteindre notre restaurant à Toucy où les œufs-meurette sont dégustés en terrasse.

Nous finissons la traversée de la Puisaye par la très très roulante D950, mainte fois empruntée, pour rallier Douchy.

Après la pause, dans le seul café ouvert un lundi dans trente kilomètres à la ronde à Cheroy, la remontée vers le Nord continue au large de Montereau-Fault-Yonne. La Brie de Seine-et-Marne nous voit passer dans ses longues lignes droites champêtres avant notre arrivée à Dammartin-sur-Tigeau.



Après plus de 1 500 km de routes spectaculaire (heu ! Sauf l'île de France au départ et à l'arrivée), nous avons, ensemble, fait des découvertes du patrimoine gustatif, des paysages grandioses, des petites routes construites

par nos aïeux aux flancs des montagnes. Nos souvenirs nous ravissent et appellent à d'autres balades et randonnées moto.

Le programme 2026 des randonnées (plusieurs jours) est en cours de finalisation (Belgique-Luxembourg, Forêt Noire, Tour du Mont-Blanc, Massif du Pilat) et les repérages vont commencer.

Bonnes routes, Fabrice et Patricia



